

Jeudi 16 novembre
9^e rencontres nationales
DUEE RSTT

Hervé Marchal

Sociologue, Professeur à l'Université de
Bourgogne, Centre Georges Chevrier (CGC)

Auteur de ***Un sociologue au volant***
(Téraèdre, 2015)

**Le rapport des individus à la voiture :
détachement ou attachement ?**

9^e rencontres nationales DUEE RSTT

- A partir de recherches menées sur **les couronnes périurbaines** de la ville de Nancy, analyse des **rapports quotidiens des individus à leur automobile**
- Hypothèse : fait anthropologique que l'individu au volant ne peut pas ne pas ***habiter*** l'espace circonscrit dans lequel il se trouve alors.
L'automobile fait partie de l'habitat au même titre que le logement

9^e rencontres nationales DUEE RSTT

- Objectif : analyser, aussi finement que possible, l'importance de l'espace privatif de l'automobile dans la vie des individus (navetteurs), plus particulièrement dans **le rapport qu'ils y entretiennent avec eux-mêmes, les autres et le monde proche et lointain**
- Méthode de « l'entretien participant »

9^e rencontres nationales DUEE RSTT

- Précision : comprendre le rapport pluriel que les individus entretiennent avec eux-mêmes, les autres et le monde dans leur automobile **ne doit pas être compris comme un plaidoyer en faveur de la voiture**. Cela permet sûrement de réfléchir aux modes de mobilité à promouvoir pour sortir d'une « métrique automobile » hyperdominante (Lévy) et de **comprendre pourquoi les flux automobiles croissent en dehors des (très) grands centres urbains**.

9^e rencontres nationales DUEE RSTT

Résultats : la voiture peut être considérée comme un **support identitaire dans un quadruple sens** :

- 1/ elle permet de se distinguer de l'autre, de montrer son importance sociale, de visibiliser son pouvoir d'achat ;
- 2/ elle autorise, en tant qu'espace intime, de se poser pour réfléchir à sa vie, prendre de la distance par rapport à soi, aux autres et au monde, de sorte que **la voiture est un support *de soi et du soi* en tant qu'espace habité** ;
- 3/ elle rend **possible le fait de se décliner sous de multiples facettes identitaires** (« décompresser »), d'être en quelque sorte une personne totale ;
- 4/ elle permet **d'être pleinement engagé dans le mouvement du monde urbain**, d'y avoir une place, d'en être.

9^e rencontres nationales

DUEE RSTT

Résultats : plusieurs façons d'être au monde ou plusieurs régimes d'engagement s'observent dans son automobile :

- **régime de sérénité** (sentiment durable de soi, confiance spatiale : « se sentir à l'aise » - notion de capital d'aise)
- **régime de veille** (routines, sanctuaire de soi, bulle familière : dépose de soi et repos : on est bien dans sa voiture)

9^e rencontres nationales DUEE RSTT

- **régime de spiritualisation de soi** (réflexivité, retour sur soi, organisation de sa vie : verticalité existentielle)
- **régime de disponibilité de soi** (ouverture à l'autre inconnu, enchanter le paysage : rêver...)
- **régime de plasticité organisationnelle** (aspects pratiques : coffre ; réversibilité des mobilités...)
- **régime d'alerte** (vitesse, compression du temps, stress : stimulations extérieures)

9^e rencontres nationales DUEE RSTT

Points conclusifs et de discussion :

- L'analyse fine du rapport de l'individu à son automobile s'inscrit dans une épaisseur **dépassant de loin le seul registre de la mobilité et de la fonctionnalité**
- L'automobile **n'est pas qu'une « bulle » privative**. L'automobile est un cadre matériel d'existence. Elle **soutient l'existence de soi**, son sentiment d'exister, **tout en permettant d'être mobile et d'être relié aux autres et au monde : bulle paradoxale et fétichisée**

9^e rencontres nationales

DUEE RSTT

- L'automobile est le **moyen de transport le plus adapté dans des configurations urbaines qui s'étalent** et qui voient leurs couronnes périurbaines se démultiplier (**organiser son quotidien → mères**)
- Comprendre comment on habite son automobile, pourquoi elle s'avère si pratique au quotidien, c'est **comprendre comment les transports collectifs peuvent devenir plus habitables...**
- **Sortir du socio-centrisme** qui consiste à penser que la voiture n'existera plus. Tout le monde ne vit pas dans le centre-ville d'une grande agglomération et tout le monde ne projette pas d'y habiter..., et les **automobilistes du périurbain ne sont pas forcément les plus pollueurs (effet barbecue)...**